

**David Glassberg, *American Historical Pageantry. The Uses of Tradition in the Early Twentieth Century*. The University of North Carolina Press / Chapel Hill, London, 1990, 381 p.**

Jean-François Lacoursière

Numéro 10, automne 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041151ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041151ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'histoire du théâtre du Québec

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lacoursière, J.-F. (1991). Compte rendu de [David Glassberg, *American Historical Pageantry. The Uses of Tradition in the Early Twentieth Century*. The University of North Carolina Press / Chapel Hill, London, 1990, 381 p.] *L'Annuaire théâtral*, (10), 192–195. <https://doi.org/10.7202/041151ar>

David Glassberg, *American Historical Pageantry. The Uses of Tradition in the Early Twentieth Century*. The University of North Carolina Press / Chapel Hill, London, 1990, 381 p.

L'ouvrage de David Glassberg publié aux éditions de l'Université de la Caroline du Nord est important dans le domaine du parathéâtre. Dans son analyse, l'auteur tente d'expliquer le phénomène des pageants historiques aux États-Unis en adaptant une perspective socio-historique à l'égard de ces spectacles. Il retrace, d'une part, les spectacles de ce genre ayant eu un impact majeur dans ce pays alors que, d'autre part, il les place dans un contexte évolutif qui illustre assez bien leurs origines et leurs raisons d'être. Il ne s'agit donc pas d'une simple énumération ou description de pageants, mais plutôt d'une analyse de la société américaine à travers les fêtes populaires et dans la période qui précède la Grande Guerre mondiale.

Comme il l'exprime lui-même en introduction de son ouvrage, Glassberg veut montrer l'importance des pageants, en fonction de leurs rôles sociaux, à travers leur développement et leur évolution entre 1908 et 1939. Il les saisit dans toutes leurs dimensions comme facteurs efficaces d'éducation morale et patriotique et comme outils de divertissement populaire. Dans cette optique, ces spectacles peuvent servir non seulement à renforcer la cohésion sociale, rajeunir la société rurale, réformer les politiques urbaines et même mobiliser la société pour la guerre, mais aussi à transformer le loisir américain, révolutionner le théâtre américain ou, mieux encore, contribuer à la définition de l'identité américaine.

Par ces diverses fonctions, les spectacles de pageant prennent la forme de rituels dramatiques publics qui racontent le développement communautaire d'une localité. En ce sens, ils correspondent à leur définition et à leur visée originelle: celle d'intensifier le rapprochement et la cohésion sociale dans les villes ou les villages où ils se sont déroulés. Leurs composantes esthétiques et formelles contribuent d'ailleurs à ce but premier: la composition en tableaux, l'insertion d'intermèdes sous la forme de chants ou de danses parfois symboliques et abstraites, la participation massive de figurants et, enfin, la production de décors et de costumes vraiment adaptés et créés dans les localités concernées.

Pour illustrer les premières manifestations festives, Glassberg remonte au Centenaire de l'Indépendance des États-Unis (1876) et montre comment, jusqu'en 1900, les autorités civiles concevaient la fête historique populaire. À cette époque, la formule des oraisons imitant les textes sacrés, des processions et des tableaux vivants sur chariots roulants était au programme. Toutefois, elle était loin de contribuer au divertissement des foules saturées de discours souvent élitistes; elle ne traduisait pas non plus l'hétérogénéité de la population, privilégiant les groupes sociaux élevés dans la hiérarchie. C'est à partir de 1908 (date de création du premier pageant en l'honneur du 225<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Philadelphie) que s'amorcent l'histoire et l'évolution des pageants américains. L'auteur distingue trois grandes étapes.

La première, de 1908 à 1916, caractérisée par des spectacles de reconstitution réaliste de l'histoire («realistic historical reenactment»), met

l'accent sur le développement de la communauté locale. Ici, les spectacles idéalisent le passé au profit du présent en vue d'établir une certaine cohésion sociale. William Chauncy Langdon les illustre bien, entre 1911 et 1914, avec ses «Pageants of the New Country Life» centrés sur les problèmes du présent et du futur et habiles à traduire l'identité des citoyens. De tels pageants ne tardent pas à gagner l'ensemble des États-Unis au point de s'écarter de leur but d'origine et de devenir des opérations d'affaires commerciales. L'apparition de l'American Pageant Association (APA), en 1913, vient heureusement corriger ces abus par la publication de guides et par l'apport de modèles-directeurs pouvant s'appliquer n'importe où.

Une nouvelle étape se situe vers la fin de la première Guerre Mondiale, entre 1917 et 1919, alors que la mobilisation de la guerre absorbe les pageants et en fait des instruments à son service ou en faveur de la paix. Pendant que certains spectacles font de l'histoire nationale leur thème central pour unifier politiquement le pays, d'autres présentés à Boston et à Somerville (Massachusetts) cherchent à promouvoir la paix.

Enfin, une dernière étape située dans les années d'entre-deux guerres reprend des caractéristiques des pageants de la période 1908-1916: l'expression de la distinction locale et régionale ou l'affirmation de l'identité ethnique et culturelle. Seulement, une sorte de divorce survient dans la succession temporelle, entre un passé lointain qui se complaît sur lui-même et un présent impersonnel et individuel de la société moderne, donnant surtout aux pageants l'impression d'une recherche d'effets spéciaux au détriment d'une mise en perspective de l'identification. C'est le début du déclin des pageants renforcé par les difficultés relatives à d'aussi grandes productions et par l'augmentation des compagnies commerciales de théâtre.

Pour rendre compte des transformations de ces spectacles, l'auteur multiplie les exemples en fournissant des descriptions détaillées et des tableaux éclairants, comme dans le cas des pageants exécutés à Philadelphie (1908), à Thetford (Vermont) (1911) et à St-Louis (Missouri) (1914). Glassberg excelle dans ce genre de démonstration qui établit les liens de l'évolution des pageants avec les instigateurs en place ou les intervenants

sociaux tels les éducateurs, les travailleurs du loisir, les artistes professionnels et les dramaturges. Il est tout aussi convaincant lorsqu'il nous montre comment les diverses associations et les artistes ont réussi à encourager ces formes de spectacles qui remplissent des fonctions récréatives pour les masses populaires et qui contribuent à développer simultanément l'art et l'éducation sociale.

Malgré l'approche socio-historique, l'ouvrage conserve une forme de présentation à la fois simple et accessible à tous. Une pédagogie partout présente traverse les parties du texte avec l'utilisation d'un langage simple. Le sujet assez vaste ne lasse pas le lecteur grâce à des enchaînements ou des transitions bien placées. Celui-ci est même capté par un style de narration plutôt accrocheur qui intègre les biographies de producteurs aux récits des pageants et à leur mise en contexte. Le tour de force est bien de repasser l'histoire des États-Unis à travers des personnalités souvent méconnues et de reconstituer en même temps l'évolution temporelle des pageants dans une perspective assez vaste.

Agrémenté d'une centaine d'illustrations, abondamment documenté d'une soixantaine de pages de notes et références pertinentes et enrichi d'un index pratique, cet ouvrage est exhaustif quant au sujet traité et à l'ensemble de la réflexion théorique. Toutefois, l'approche utilisée ne permet pas toujours de discuter des aspects formels ou esthétiques à leur juste valeur ou de les expliquer convenablement. La prépondérance donnée à la dimension sociologique ou historique dissipe nettement l'examen esthétique. Mais en raison de sa bibliographie exceptionnelle et de sa substantielle documentation, cet ouvrage peut être considéré comme un outil de référence essentiel pour tous ceux qui s'intéressent à ces spectacles et une sorte de bible du pageant américain au début du XX<sup>e</sup> siècle.

*Groupe de recherche en théâtre populaire  
Université du Québec  
à Trois-Rivières*

JEAN-FRANÇOIS LACOURSIÈRE